

novembre/décembre 2004

Nancy mag

Le magazine de la Ville de Nancy • www.nancy.fr**ACTUALITÉ**

- [Le Tour de France 2005 à Nancy](#)
- [Fin d'année en beauté dans les rues de la ville](#)

QUOTIDIEN

- [5000 personnes accueillies à la Maison de l'Emploi](#)

Le Tour de France à Nancy !

SOMMAIRE

Actualité

[4000 façades ravalées en 20 ans p.4](#)
[Web-débat avec l'équipe municipale p.5](#)
[Fin d'année en beauté dans les rues p.6](#)
[Femmes et filles face au Sida p.7](#)

Quartiers

[Extension du stationnement payant p.8](#)
[Haussenville : rénovation de l'école](#)
[Donzelot p.9](#)

Quotidien

[Aires de jeu et "cantes" au crible des usagers p.10](#)
[La Maison de l'Emploi renforce son offre de services p.11](#)

A l'affiche

[Nancy 2005 : Stanislas entre en scène p.12](#)
[DéfiJeune : le coup de pouce de la Ville p.14](#)
[Cyclotop vous initie au VTT p.15](#)

Tribunes libres p.19

C'est désormais officiel.
Nancy accueillera le 7 juillet prochain l'arrivée de la 5ème étape du Tour de France 2005.

Nancy ville arrivée : un projet mené à bien grâce au travail de Michel Dufraisse et de Bernard Daum.



Troisième événement sportif mondial après les Jeux Olympiques et la Coupe du Monde de football, la Grande Boucle n'avait pas fait halte à Nancy depuis 1988. "Nous sommes ravis que les Nancéiens retrouvent le Tour cette année, à l'occasion du centenaire de son premier passage dans la cité ducale, en 1905", souligne Bernard Daum, l'adjoint aux sports, qui avec son homologue du Grand Nancy, Michel Dufraisse, s'est beaucoup investi pour la réussite de ce dossier. "C'est un spectacle unique, l'occasion d'une grande fête populaire qui se mêlera aux célébrations du Temps des Lumières", ajoute pour sa part André Rossinot.

Si le lieu exact de l'arrivée reste à déterminer, vraisemblablement Place Carnot, Nancy se prépare déjà à recevoir la caravane du Tour avec tous les égards qu'elle mérite. "De nombreuses manifestations sont prévues : expositions de cycles anciens, de photographies et animations autour du vélo en partenariat avec les associations et clubs sportifs".

210 KMS POUR LES CYCLOTOURISTES

Auparavant, le 3 juillet, une course cyclotouriste longue de 210 kilomètres reliera Nancy à Karlsruhe pour marquer le 50e anniversaire du jumelage des deux villes. "Nancy et Karlsruhe accueillent chacune une arrivée de ce Tour 2005. Il nous a paru intéressant de célébrer de façon originale et sportive les liens très forts qui nous unissent. C'est pourquoi nous avons imaginé cette cyclotouriste qui, nous l'espérons, rencontrera un large succès populaire", explique Bernard Daum.

Au soir de l'arrivée du Tour, toute l'agglomération sera conviée à un grand concert gratuit où une star de la chanson devrait prolonger un peu plus encore la magie de l'événement. 2005, une année vraiment exceptionnelle !



DIRECTEUR DE PUBLICATION : André Rossinot
RÉDACTEUR EN CHEF : Gérald Bonzé • ONT
COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Stéphane Harter,
Lison Jungmann, Cyril Klein, Émily Morisot, Aurélie
Sobociński, Vincent Viac • PHOTOS : Serge
Martinez, Gérard Faivre, Christophe Cossin •
SECRÉTARIAT : Christiane Materne,
tél.0383853100 • RÉALISATION TECHNIQUE :
Ligne de Mire • IMPRESSION : ACTIS Tirage : 60 000 exemplaires • Dépôt légal n° 141.

C'est devenu une sorte de rendez-vous : chaque jour, la restauration de la place Stanislas attire une foule de spectateurs qui suivent de près la progression des travaux. Comment mieux souligner que notre patrimoine est vivant, bien vivant, et que ses métamorphoses passionnent les Nancéiens ?



L'attachement que l'on manifeste à la place est bien sûr lié à sa beauté architecturale. Mais pas seulement... Dans les conversations qui se tiennent autour du chantier, une idée revient souvent : celle que le site, une fois rénové, devra s'ouvrir à de nouvelles formes d'animations, d'échanges, de vie.

Cette idée, je la partage. Et c'est même la raison pour laquelle, il y a quelques jours, j'ai souhaité qu'un temps fort du dialogue sur le renouvellement urbain du Haut-du-Lièvre se déroule, avec ses habitants, sur la place, à l'hôtel de ville.

Le quartier du "Plateau", l'un des plus vastes et peuplés de Nancy, est en effet à la veille d'une profonde rénovation de son cadre de vie. Certains immeubles, comme bientôt le Marronnier Rouge, disparaîtront pour être remplacés par d'autres logements, plus conviviaux, mieux adaptés aux attentes des familles d'aujourd'hui. Ce sont des objectifs qui peuvent sembler très éloignés de ceux

poursuivis place Stanislas et pourtant, je pense qu'ils relèvent d'une ambition identique : faire en sorte que la ville, toute la ville, des édifices historiques aux grands ensembles, appartienne d'abord à celles et ceux qui y vivent, soit à leur service.

Cette volonté d'aménager le mieux possible chaque secteur de Nancy, je n'ai eu de cesse de la mettre en pratique depuis que je suis élu. J'ai en effet la conviction qu'il ne faut jamais laisser un quartier se dégrader sous peine de compromettre, très vite, l'une des fonctions vitales de la cité : sa cohésion sociale, son unité.

C'est cela qui, aujourd'hui, est en jeu dans des quartiers aussi différents que le Haut-du-Lièvre, Charles III ou Haussmannville. Et c'est également cela que symbolise, au cœur précisément de la ville, la réhabilitation d'un lieu aimé de toutes et de tous, la place Stanislas.

André ROSSINOT



“Nancy Ville Claire” : 20 ans et 4000 façades plus tard...

“Nancy Ville Claire” fête ses 20 ans. Grâce à ce vaste programme de ravalement des façades de la cité décidée en 1984, près de 4000 immeubles ont retrouvé leur superbe, et avec eux des quartiers entiers.

Une campagne qui, conjuguée aux rénovations de logements anciens, a permis d'insuffler une nouvelle dynamique à de nombreux secteurs.

En optant pour des restaurations par périodes successifs, la Ville a, dès le départ, privilégié la cohérence et l'harmonie. “Les ravalements ont d'abord concerné le cœur historique. Puis la toile s'est étendue progressivement dans le cadre d'une démarche qui illustre bien la campagne du centenaire de l'Ecole de Nancy en 1999 : nous avons travaillé sur les édifices marquants, mais également sur les immeubles adjacents afin d'aboutir à un traitement homogène des rues”, explique Josette Capiaumont, la conseillère municipale en charge de l'opération.

AMÉLIORATION DE L'HABITAT

Aujourd'hui encore, les ravalements se succèdent au rythme de 250 par an grâce notamment à l'aide accordée par la Ville aux propriétaires (à hauteur de 10% du montant total des travaux) et au soutien technique

de l'ARIM (Association de Restauration Immobilière de la Région Lorraine), que préside Denis Grandjean, lui-même élu au patrimoine.

“Nancy Ville Claire” a redonné leur lustre aux rues nancéennes, mais a également permis d'insuffler une nouvelle dynamique aux quartiers. “Les ravalements ont souvent été associés à des Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) qui visent à rendre vie à des immeubles inconfortables et parfois inoccupés”, souligne ainsi Claude Faivre, le directeur de l'ARIM.

MON DÉSERT ET CHARLES III

Lorsque l'on sait que certaines de ces constructions étaient encore aux normes des années 30, on comprend l'importance de telles campagnes et leur impact sur la qualité de vie. “Ces

logements ne disposaient pas toujours des trois éléments de base du confort : chauffage, douche et WC. Ils nécessitaient de profondes rénovations. L'exemple de la Vieille Ville est assez éloquent. En moins de 20 ans, l'habitat s'y est métamorphosé, de l'intérieur comme de l'extérieur”.

Ces opérations se poursuivent. Après le quartier Mon Désert où la campagne s'est achevée l'an dernier avec un résultat spectaculaire en termes de façades traitées, désormais c'est le secteur Charles III qui est concerné. Là aussi le changement devrait être bénéfique et contribuer à l'installation d'habitants supplémentaires comme à l'essor d'activités et services de proximité.

Web-débat avec équipe municipale le 29 novembre

Après la journée d'accueil des nouveaux Nancéiens, la Ville décline les formules de dialogue à l'attention des habitants. Lundi 29 novembre, ils pourront entrer en contact avec l'équipe municipale sans quitter leur salon. Pour cela, il leur suffira de se connecter sur le site internet www.nancy.fr de 19h à 20h et de télécharger l'utilitaire nécessaire pour

participer, via une radio virtuelle, au premier web-débat organisé par la Ville.

"C'est une autre manière de communiquer, qui permet d'échanger avec les personnes préférant s'exprimer dans un cadre plus intime que celui des réunions publiques", note Claudine Guidat, première adjointe déléguée à la proximité, qui a conduit ce

projet avec Aline-Sophie Maire, l'élu en charge des nouvelles technologies. Animé par Nathalie Million, ce rendez-vous inédit permettra au maire et à des élus de répondre en direct aux questions déposées sur le site par les Nancéiens. Le thème retenu est "l'accueil" à Nancy, de l'accueil des étudiants à celui des entreprises.

Bibliothèque municipale : bientôt la réouverture

En travaux depuis juin dernier, la grande salle de la bibliothèque municipale, aux boiseries remarquables, va bientôt rouvrir. Rénovée et lumineuse.

Taillées et décorées dans les années 1770 par la main experte de frère Paulus, un jésuite ébéniste de Pont-à-Mousson, les seize consoles en chêne de la grande salle de lecture, après avoir été nettoyées et fixées sur de nouvelles accroches, pourront à nouveau être admirées par les visiteurs à partir du 15 décembre.

Le temps avait fait son oeuvre sur ce bijou du patrimoine nancéien dont plusieurs parties sont inscrites à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. "Son état était loin d'être catastrophique mais une mise en sécurité était nécessaire, explique Emmanuel Drouot, au service municipal du patrimoine. On ne peut pas attendre d'un équipement du XVIII^e siècle qu'il soit encore aux normes du XXI^e ! "

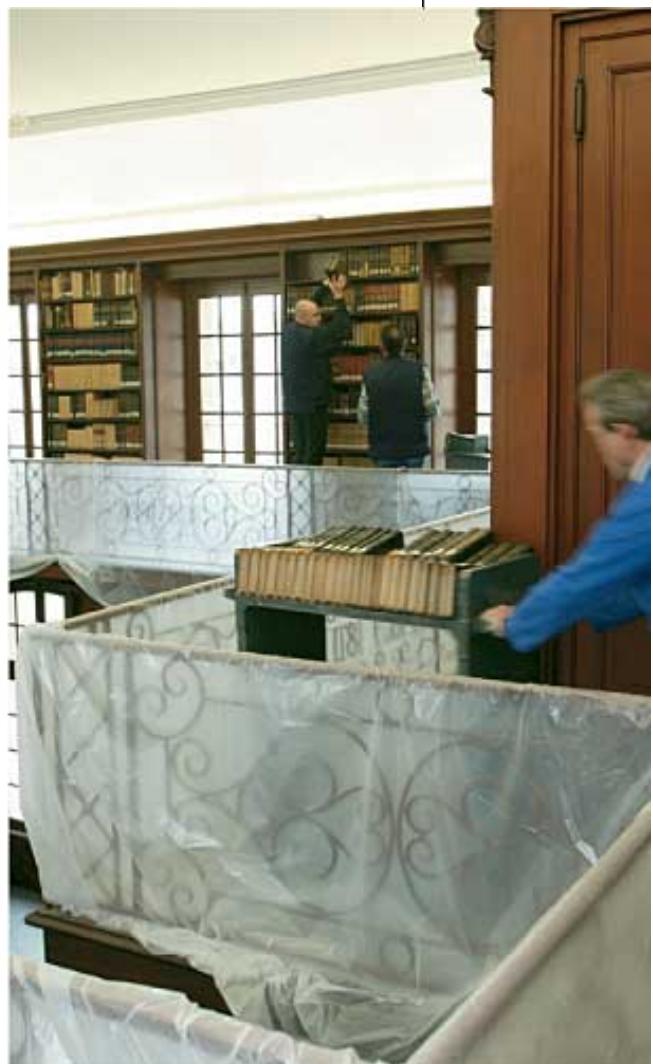
TOURNÉ VERS L'AVENIR

Les travaux (un million d'euros) ont

permis de nombreux embellissements dans la grande et la petite salle de lecture avec des plafonds repeints, des sols remplacés et un éclairage amélioré. Des interventions suivies de près par Stéphanie Schmitt, la conseillère municipale déléguée.

"Peu de bibliothèques ont une telle histoire et un cachet aussi particulier", note André Markiewicz, son conservateur. La restauration de ce lieu emblématique des Lumières complète la vaste entreprise de rénovation de l'ensemble de Stanislas. "Mais c'était aussi l'occasion de le conforter et d'en faire un équipement tourné vers l'avenir et les nouvelles technologies", poursuit André Markiewicz. Chose faite avec l'installation des connections qui relieront la "vieille" bibliothèque au monde d'internet.

Après rénovation, les livres commencent à retrouver leurs rayonnages.



Fin d'année en beauté dans les rues de Nancy

"Chaque week-end de décembre, de la Saint-Nicolas à Noël, le passant curieux croisera au moins deux ou trois animations de rue sur son chemin", note en souriant Patrick Baudot, adjoint aux fêtes.

Le cœur du centre-ville et celui des différents quartiers vont battre au même rythme.

Illuminations, décors et musiques transformeront les différentes artères, bousculant le paysage urbain. Les traditionnelles troupes musicales, New Orleans Preachers, Mississippi All Stars, Samba Bel Horizonte ou encore l'orchestre de Roland Chopinez croiseront inévitablement le Père Noël. Ce dernier prendra ses quartiers d'hiver placette Saint Sébastien, dans une caverne, pour des photos souvenirs avec les enfants. Les parents en profiteront pour déposer leurs paquets encombrants dans un "chalet

consigne" installé rue Saint-Thiébaut. "Avec le ticket qu'on leur remettra, ils pourront même participer à une tombola, avec des prix offerts par nos adhérents et la Ville", précise Caroline Ambert, des Vitrines de Nancy.

EN COSTUME XVIII^e SIÈCLE

L'association des commerçants, avec la délégation municipale au commerce de Jean-François Husson, est l'un des principaux acteurs de ces festivités. Elle installera cette année encore ses chalets de bois du marché de Noël et va aussi sonoriser plusieurs

rues de Nancy pour que cette ambiance joyeuse se retrouve agréablement dans toute la cité.

Ailleurs, un peu partout, des fêtes de quartiers associeront commerçants et bénévoles des ateliers de vie. Les 17, 18 et 19 décembre, des acteurs du théâtre de la Passion déambuleront en costume XVIII^e pour faire écho au lancement de Nancy 2005, le temps des Lumières", ajoute Patrick Baudot ([voir p.12](#)). Un concert du chanteur nancéien Lauren étant par ailleurs programmé le samedi 18, en Ville Vieille.



Pépinière : rendez-vous à la patinoire !

Sans doute une patinoire à la Pépinière pour les trois mois d'hiver ! Le projet, porté par l'exploitant de la brasserie du parc, devrait connaître un franc succès. Une fois franchies les différentes étapes d'homologation, notamment en matière de sécurité, la piste et son chapiteau couvert pourraient être opérationnels dès les premiers jours de décembre. Ils seront installés, comme le festival de jazz, sur le terre-plein de l'auditorium. La location des patins sera comprise dans le prix d'entrée et un espace cafeteria, attenant à la piste, permettra aux non-patineurs d'attendre agréablement les fans de glisse.

Recensement de la population : à partir du 20 janvier

Du 20 janvier au 26 février...

Retenez dès à présent ces dates, car elles correspondent au recensement de la population, auquel vous serez peut-être amené à participer.

Autrefois "général" et effectué à inter-

valles éloignés, le recensement, dans les communes de plus de 10 000 habitants, procède désormais par petites touches rapprochées. Chaque année, un échantillon de 8% de la population est sondé par des agents assermentés, recrutés par la mairie mais agissant sous

le contrôle de l'Institut national de la statistique, l'INSEE. Les questionnaires qu'ils vous feront remplir sont strictement confidentiels et visent à établir une "photo" des Français et de leurs conditions de vie. Alors n'oubliez pas de leur consacrer quelques minutes...

Femmes et filles face au Sida

La 17e journée mondiale de lutte contre le Sida, le 1er décembre, aura pour thème "Femmes et filles face au VIH et au Sida". A cette occasion, le "collectif Sida" de Nancy, associé au service municipal Nancy Ville Santé, distribuera 1500 préservatifs féminins sur un stand installé pour la journée au centre commercial Saint-Sébastien. "On assiste aujourd'hui à une deuxième phase d'expansion de la maladie, avec des populations très touchées comme les toxicomanes ainsi qu'une proportion

croissante de femmes infectées par le virus. Souvent plus vulnérables que les hommes face à la maladie, nous les invitons à être vigilantes et à se protéger", explique Valérie Lévy-Jurin, adjointe en charge de la santé publique.

Autre temps fort de cette journée, Double flip, une pièce de théâtre interactive pilotée par le service des maladies infectieuses du CHU, sera jouée à la MJC Pichon à 20h30. Le spectacle, plus "percutant" que les

messages de prévention traditionnels, a été réalisé à partir de témoignages de patients. Il est destiné aux grands adolescents et adultes.

“ Souvent plus vulnérables que les hommes face à la maladie, nous les invitons à être vigilantes et à se protéger ”

“Faim d'échange-s”

avec les étudiants étrangers

Etudiant en droit, Niko est allemand. Diédhio, lui, est africain et suit un Deug de médiation culturelle. Le point commun entre ces deux jeunes étrangers, provisoirement Nancéiens dans le cadre de leur cursus universitaire ? Ils ont pris part en 2003 à la première de "Faim d'échange-s", une opération conviviale initiée par le Crous Nancy-Metz en partenariat avec la mairie, notamment dans le cadre de la délégation d'Anne Mouchette, et la Communauté urbaine. Elle leur a permis de

découvrir "de l'intérieur" leur ville d'adoption (et les modes de vie français), en partageant un repas avec une famille. Le rendez-vous pour la seconde édition de cette manifestation est fixé au dimanche 28 novembre. Les Nancéiens qui souhaitent participer à cet accueil dresseront le couvert pour un déjeuner particulièrement riche... d'échanges culturels.

Numérovert :
0 800 835 946.
Internet :
www.crous-nancy-metz.fr

Claudine Guidat, première adjointe au maire, et Patrick Baudot, adjoint aux fêtes et animations, avaient activement participé au lancement de la première édition.



[fermer](#)[imprimer](#)[sommaire](#)[page précédente](#)[page suivante](#)

Extension du stationnement payant dans Charles III et en Ville Vieille

Trop de voitures-ventouses venant squatter les places à la journée... Plusieurs rues proches de l'hyper-centre, où le stationnement était jusqu'à présent gratuit, vont passer en "payant" courant décembre. Sont notamment concernées, dans le quartier Charles III, les rues Drouin, Sainte-Anne, de la Primatiale, des Fabriques, du Manège, des Tierce-lins... Et en Ville Vieille, les rues de Guise, des Loups, Trouillet, d'Anjou ainsi que des sections de part et d'autre du Cours Léopold entre allées de l'obélisque et rue Baron Louis.

"Ces emplacements ont peu à peu été accaparés par des voitures dont les propriétaires viennent travailler à Nancy dans la journée, mais qui cherchent à éviter les horodateurs ou les parkings de l'hyper centre, explique Jean-Louis

Thiébert, l'adjoint délégué. C'est une situation qui ne peut pas durer, puisqu'elle pénalise les riverains comme les conducteurs souhaitant s'arrêter brièvement, et accroît par ricochet les problèmes de stationnement gênant".

La mise en place d'un dispositif payant vise donc à restaurer une "rotation" normale sur ces emplacements qui feront désormais l'objet d'une surveillance accrue. Les riverains des rues concernées peuvent bien sûr bénéficier du régime tarifaire "résidant" (19€ par mois, renseignements au 03 83 85 30 00, poste 2227). Quant aux automobilistes non-Nancéiens, l'incitation à utiliser les transports en commun ou les parkings proches (tel celui ouvert récemment sur l'Île de Corse) n'en sera que plus forte.



Rétablissement une "rotation" normale du stationnement dans des rues saturées de voitures-ventouses.

ÎLOT DES TANNERIES Place nette

pour de nouveaux logements

Entrepôts et ateliers désaffectés vont bientôt être démolis.



C'est un secteur peu connu, entre la rue et le sentier des Tanneries, en bordure de la rue du 26eR.I. "Un îlot calme, proche du centre-ville, du canal et du parc de la Pépinière, qui a beaucoup d'atouts", remarque Michel Pinsart, qui suit ce dossier au sein du service municipal d'urbanisme animé par François Pélissier, adjoint délégué. Sur ces parcelles d'une superficie totale de 4500 m², propriétés de la Ville et de la Communauté Urbaine, de vieux entrepôts et ateliers vont être démolis à partir de fin novembre.

A leur place, deux programmes de logements seront réalisés entre le printemps 2005 et l'année 2006. En bordure de canal, la Socogim doit édifier deux petits immeubles collectifs comportant 22 appartements à destination de propriétaires. Sur la partie intérieure du site, trois autres petits bâtiments construits par la société Le Nid abriteront treize logements individuels d'environ 120 m², avec entrée indépendante. Particularité à noter, ceux-ci seront proposés en accession sociale à la propriété. Enfin, une voirie publique reliera la rue et le sentier des Tanneries.

Les jouets anciens **BEAUREGARD**

en vedette à la MJC

250 m² consacrés aux pousettes, landaus d'un autre temps, nounours du XIX^e siècle, poupées en chiffon avec des robes faites main.... Plongeon dans un décor d'antan du 18 au 23 décembre à la MJC Beauregard. Un avant-goût de féerie, juste avant Noël, à l'initiative de trois étudiantes de BTS assistante de direction du lycée Charles de Foucault.

"Une exposition sur le thème de l'enfance, à ce moment de l'année, nous a paru une bonne idée. De plus, parmi nos adhérents, nous avions quelques collectionneurs qui ont accepté de nous présenter leurs plus belles pièces", raconte Philippe Gumienny, animateur à la MJC. Ainsi voitures à pédales, camions de pompiers d'autrefois... viendront pendant une semaine

conter l'histoire de nos aïeux. Pour les plus petits, une ludothèque sera à disposition pendant toute la durée de l'exposition.

"Les jouets anciens", à la MJC Beauregard, place Maurice Ravel, du 18 au 23 décembre, de 10h à 12h et de 14h à 18h. Entrée libre.

a entamé sa rénovation

La rentrée scolaire a donné l'occasion à tous, parents et enfants, d'apprécier la première étape de la restructuration de l'école Donzelot dans le quartier d'Haussonville. "Nous avons entrepris il y a trois ans un plan de rénovation des établissements, en lien étroit avec les enseignants et les parents. L'école Donzelot dispose d'un espace trop grand qu'il convient de restructurer pour plus de fonctionnalité. L'incendie de la rentrée dernière a accéléré le processus", explique Sophie Mayeux, l'adjointe déléguée à l'enseignement.

L'ancienne maison de quartier, désormais intégrée au périmètre de l'école, abrite maintenant l'accueil périscolaire et offre, en toute sécurité, diverses animations ludiques aux tout petits. Une seconde phase d'intervention est également prévue pour 2005 : elle concerne les locaux de la direction, une salle de repos entièrement neuve et les locaux du Réseau d'aide spécialisée aux enfants en difficulté (RASED). Avec cette campagne de travaux dont le coût total dépasse les 400 000 euros, la Ville veut

L'école Donzelot **HAUSSONVILLE**

inscrire l'école Donzelot au cœur de la vie du quartier.

L'ex-maison de quartier est désormais intégrée au périmètre scolaire.



au fil des Quartiers

Aires de jeu et “cantines” au crible des usagers

Quand certification rime avec concertation

Avant d'être labellisés Iso 9001 pour leur grande qualité, les aires de jeux et les restaurants scolaires de Nancy ont fait l'objet d'enquêtes de satisfaction. Une démarche qui a permis à leurs utilisateurs quotidiens de s'exprimer.

Sur les aires de jeux, c'est la balançoire qui remporte tous les suffrages, loin devant le toboggan et le tourniquet : 36 % des enfants interrogés l'ont désignée comme leur “jeu préféré” et en redemandent. D'une manière plus générale, ils ont été 92 % à se déclarer satisfaits de la qualité de ces espaces. Voilà quelques-unes des conclusions de l'enquête menée auprès des bambins et de leurs parents lors de la phase préparatoire à la certification.

S'AMÉLIORER D'ANNÉE EN

ANNÉE “Cette enquête est une évaluation. Elle nous permet de nous améliorer année après année”, relève Patrick Blanchot, conseiller municipal délégué aux espaces verts. Le document juxtapose les remarques critiques et d'autres aux couleurs de l'enfance... 14 % du jeune public souligne par exemple

qu'il faudrait un terrain de foot au parc Sainte-Marie tandis que deux usagers souhaiteraient encore qu'une pancarte précisant explicitement l'interdiction aux chiens soit mise en place sur l'aire de René II.

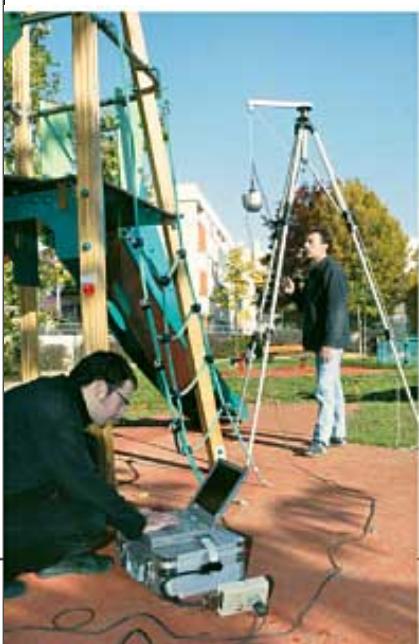
Autant de réflexions étudiées par le service des parcs et jardins qui mobilise un budget de 94 000 euros par an pour l'entretien des 26 espaces de jeux répartis dans la ville.

L'ASSIETTE ET L'ACCUEIL

Même processus du côté des 40 restaurants scolaires, eux aussi distingués par le label Iso 9001. 500 enfants ont donné leur opinion sur leur “cantine”. “Un restaurant scolaire, c'est une assiette, mais aussi un accueil et un cadre”, explique Sophie Mayeux, adjointe à l'enseignement. Résultats de l'enquête : 88,8 % des enfants sont satisfaits des locaux, 90 % apprécient l'accueil et 64 % aiment la nourriture. 64 % des parents, eux, apprécient l'équilibre alimentaire des repas, leur variété et leur qualité, mais certains attirent l'attention sur des questions comme “le bruit pendant les repas” ou encore “le manque de goût des plats”.



Les enfants, de plus en plus souvent, sont invités à participer à la conception des aires de jeu dans leur quartier, comme ici à Haussville.



“C'est le consommateur qui s'exprime”, commente en souriant Sophie Mayeux. “Nous sommes là pour être à l'écoute, et travailler à renforcer la qualité des repas et de l'environnement”.

Garantie de sécurité, les jeux sont régulièrement “testés” par des organismes spécialisés.

La Maison de l'Emploi renforce son offre de services

Plus de 5000 personnes accueillies en un an : le "pôle emploi" de la rue de Mon Désert effectue un travail de fond dans le domaine de l'insertion professionnelle. Et va bientôt proposer des services plus étendus.

Le PIEAN (Plan d'insertion par l'économie de l'agglomération), déclinaison nancéienne d'un dispositif européen qui s'attaque au chômage de longue durée, et la Mission locale qui s'attache de son côté au suivi des 16-25 ans dans leur parcours vers la formation et l'emploi, se sont installés au printemps 2003 dans un espace unique, dans l'ancienne Chambre de Métiers.

5000 PERSONNES EN UN AN

Sur place, quelque 5 000 visiteurs se sont vus proposer des ateliers de recherche d'emploi, la possibilité de trouver une place dans un chantier d'insertion ou un stage en entreprise ainsi qu'un accompagnement tout au long de leurs démarches. "Une telle offre de services n'aurait pas été possible sans la signature d'un protocole entre le Grand Nancy, l'Etat et le Conseil général. Il a permis la mise en place d'un plan d'action partagé et le déploiement des moyens financiers correspondants", rappelle Dominique Vankeirsbilck, la nouvelle directrice du pôle, qui succède à Michel Piotrkowski.

"Il s'agit de rendre encore plus lisible et facile d'accès l'organisation de l'insertion, tant pour les demandeurs d'emploi en situation de fragilité que pour les entreprises", explique Gérard Michel, l'adjoint au maire en charge de ce secteur.

LES SECTEURS QUI EMBAUCHENT

Le nouveau plan de cohésion sociale lancé par le gouvernement, qui prévoit la création de 300 Maisons de l'Emploi sur le territoire national, va en effet renforcer le dispositif actuel en associant cette fois l'intégralité des partenaires concernés, de l'ANPE à l'AFPA (Association de formation professionnelle pour les adultes). "En ayant choisi dès le départ la voie du partenariat, la Maison de Nancy joue un rôle pilote dans cette démarche", note Laurent Hénart, adjoint au maire mais aussi secrétaire d'Etat à l'Insertion professionnelle des jeunes et qui, à ce titre, est très attentif au projet.



Gérard Michel et Dominique Vankeirsbilck : vers une gestion prévisionnelle des emplois.

La création de ce guichet unique, sans se substituer aux points d'accueil de proximité, évitera l'éparpillement des initiatives. Et permet de relever un nouveau défi : celui d'ajuster l'offre et la demande. "Désormais, il nous sera plus facile d'assurer une bonne gestion prévisionnelle des emplois, c'est-à-dire d'être au plus près des secteurs d'activités qui embauchent pour mieux préparer nos publics à leurs attentes", indique Dominique Vankeirsbilck.

Contact : 6 rue Mon Désert -Tél. 03 83 90 73 90.



Véritable pionnière en la matière, la structure nancéenne s'apprête aujourd'hui à franchir une nouvelle étape.

Dans les locaux de la rue de Mon Désert : un accompagnement permanent sur le chemin de l'insertion.

> événement Nancy 2005 : Stanislas entre en scène

Le 17 décembre au soir, au Musée Lorrain, l'inauguration de l'exposition "Stanislas, un roi de Pologne en Lorraine" constituera le prologue des festivités de Nancy 2005, le temps des Lumières. Un événement largement ouvert au public, avec des visites gratuites pendant tout le week-end, de nombreux spectacles de rue et des animations proposées par les commerçants de la Ville Vieille.

"Festive et à destination du plus grand nombre ! L'inauguration de l'exposition sur Stanislas va donner le ton des manifestations de 2005...", souligne Laurent Hénart, l'adjoint à la culture. Sa délégation ainsi que celles aux fêtes et animations, au développement économique, la Mission 2005, les commerçants et l'atelier de vie de quartier se sont en effet associés pour créer un événement exceptionnel qui, pendant trois jours, animera tout le secteur du Musée, de la porte de la Craffe à la place Stanislas.

"Dans la cour intérieure, c'est toute l'ambiance XVIIIe que nous voulons rendre, ajoute Eric Moinet, le conservateur en chef. Des lumières, des sons et des musiques habilleront ce superbe jardin. Un buffet, avec des plats lorrains emblématiques, sera offert au public par les restaurateurs du quartier, acteurs eux aussi de ces instants magiques".

L'EMPREINTE D'UN MONARQUE ÉCLAIRÉ

Symbole de cette convivialité, la porte du Palais Ducal s'ouvrira largement ce

qui se retrouve dans l'architecture durable de sa place royale comme dans des œuvres plus éphémères. "Exemple, un étonnant rocher d'automates installé durant son règne, aux abords du château de Lunéville".

Ce parcours royal sera mis en relief grâce à plus de 120 œuvres, issues des collections locales et en provenance de toute l'Europe, de Pologne notamment. Certaines ont été spécialement restaurées pour l'occasion, "ce qui leur donne un éclat particulier et permet des découvertes surprenantes", savoure déjà Eric Moinet.

soir là. L'exposition sera d'ailleurs accessible gratuitement les 17, 18 et 19 décembre. L'occasion de découvrir la vie et l'environnement d'un monarque haut en couleurs, mais encore encore trop méconnu. Il a marqué la région d'une empreinte



Mécénat : un pari bien engagé

C'est un fait : Nancy 2005, le temps des Lumières séduit les mécènes et attire des cofinanceurs de renom tels que Gaz de France, la Caisse des Dépôts, la Caisse d'Epargne ou le Groupe Veolia, pour n'en citer que quelques-uns. Serge Kirsbaum, le consultant chargé du mécénat de l'événement, confie : "ils sont aujourd'hui plus d'une trentaine à nous rejoindre, séduits par la qualité du projet, la programmation et l'esprit qui rassemble les acteurs des manifestations. Pourtant, actuellement, la concurrence culturelle est rude au niveau national et ces mécènes sont particulièrement sollicités. Leur intérêt est donc un signal très favorable".

> défilé

Une Saint-Nicolas version “travaux”



Pas d'arrivée place Stanislas cette année, mais le défilé sera toujours aussi étonnant.

Restauration de la place Stanislas oblige, le saint-patron des Lorrains a modifié cette année le tracé de son traditionnel défilé dans les rues de Nancy.

Le 5 décembre prochain, c'est comme à son habitude du cours Léopold que partira le cortège, mais aussi à ce même endroit (et non place Stanislas) que le maire, à l'arrivée, remettra les clés de la

ville à Saint-Nicolas. Une vingtaine de chars sur le thème des “contes et comptines” accompagneront l’évêque de Myre. Un défilé toujours aussi étonnant où se côtoieront les trois petits cochons, une souris verte ou le petit chaperon rouge, aux rythmes de seize fanfares de la région. Des bonbons seront bien sûr distribués, mais attention aux coups de bâton délivrés par le Père Fouettard aux enfants pas sages...

“Les travaux de la place Stanislas, cette année, ne permettent évidemment pas de donner sa dimension habituelle à la

Saint-Nicolas. Mais, avec les vingt communes du Grand Nancy qui participent, nous nous sommes toutefois arrangés pour créer un beau spectacle, même s'il est un peu allégé”, explique Patrick Baudot, adjoint au maire chargé des fêtes et animations.

A 19h, tradition oblige, un “petit” feu d’artifice sera donc tiré de la porte Désilles. “Pour des raisons de sécurité, on ne peut pas faire plus : on manque de place”. Mais que les Nancéiens se rassurent, la Saint Nicolas 2005 retrouvera tout son éclat. C'est promis...

> parrainage DéfiJeune : le coup de pouce de la Ville

“Depuis 10 ans, la Ville parraine l’opération DéfiJeune, et chaque année, cofinance une dizaine de projets”, explique Chantal Carraro, conseillère déléguée à la jeunesse. Une mise de fonds initiale de 1000€ qui permet ensuite aux bénéficiaires, âgés de 15 à 28 ans, d’obtenir une bourse du ministère de la Jeunesse et des Sports afin de mener à bien leur rêve professionnel, humanitaire ou culturel. Zoom sur quelques lauréats nancéiens.



JOANNE : CUISINE SANS DÉPENDANCES

Joanne est depuis longtemps passionnée par les saveurs épicées ou des terroirs. De conviviales tablées entre amis, elle a souhaité amorcer avec le DéfiJeune un virage professionnel en réalisant un service de cuisine à domicile. Grâce aux 4000€ de la bourse, elle a pu investir dans du matériel et se faire connaître. Un démarrage qui fait suite à une formation AFPA et qui semble déjà connaître un joli succès.

Cuisine sans dépendances, 14 rue Gambetta à Nancy, 03 83 37 95 65 / 06 64 19 02 75 ou joanne-lassen@wanadoo.fr

FERHAT : RAP EN SOLO

Ferhat a 24 ans. Rappeur de la première heure, depuis le début des années 90, et après avoir aménagé son propre home studio, il explore les arcanes de l’underground avec Cas 2 Conscience. Aujourd’hui en solo, grâce au Défi Jeune, il a réalisé un CD 4 titres pressé à 1000 exemplaires. “Cela m’a permis de pénétrer les couloirs des labels et radios à Paris”. Un challenge qui semble bien amorcé puisque tourneurs et autres producteurs s’intéressent à lui et qu’il profite d’une belle exposition dans des compilations nationales. Ferhat sortira au printemps son premier album.

ferdjartist@free.fr ou 06 26 41 72 50



MAËVA, CHARLOTTE ET AURÉLIE : ZOOM SUR LA FINLANDE

Maëva, étudiante en cinéma, a toujours voulu sortir du cadre scolaire pour travailler à ses propres créations. Avec la bourse, la jeune documentariste a réalisé l’un de ses rêves : révéler l’âme de la Finlande par le zoom de sa caméra. A travers les réalisations architecturales du très avant-gardiste Alvar Aalto, Maëva et ses amies Charlotte et Aurélie ont parcouru ce pays de bois et de sérénité jusqu’en Laponie. Aujourd’hui en cours de dérushage, leur “bébé” devrait voir le jour au printemps prochain.

Renseignements : Direction de la Jeunesse et des Sports de Meurthe et Moselle, 14 rue Mainvaux à Saint-Max. 03 83 21 40 74 ou alain.krepper@jeunesse-sports.gouv.fr

> tout-terrain **Cyclotop** vous initie au VTT

Vous avez très certainement croisé leurs silhouettes jaunes au détour d'un carrefour.

Depuis 1999, l'association Cyclotop propose un service urbain de location de vélos très utile aux citadins qui ont fait le choix, écologique et pratique, de la petite reine. Aujourd'hui, elle initie de nouvelles activités autour du vélo tout-terrain.



Réviser les fondamentaux dans un esprit ludique.

"Le VTT rencontre un vif succès, c'est une activité qui allie sport et détente et il permet d'envisager le vélo comme un formidable moyen de découverte", explique Dominique Xailly, le responsable de la structure. Avec des stages qui abordent la discipline dans son ensemble, de la mécanique au respect de l'environnement, Cyclotop espère sensibiliser jeunes et moins jeunes aux plaisirs bucoliques du tout-terrain. "C'est l'occasion de reviser les fondamentaux, de pratiquer de façon très ludique, sur la base de petits jeux par exemple, mais aussi et surtout de découvrir les alentours de Nancy dans le cadre d'une

approche environnementale", souligne François Chéry, l'animateur diplômé d'Etat qui encadre les stages.

Aux dernières vacances d'automne, les participants ont apprécié ce savant mélange. "J'aime faire du sport, observer la nature, alors pour moi c'est parfait !" explique Clémence Martin, férue d'acrobaties, partage son enthousiasme : "on fait de grandes balades, ça change de la ville, on prend l'air". Et pour promouvoir un peu plus encore la philosophie du VTT, l'association proposera dès le printemps prochain des randonnées conviviales, histoire d'apprécier sous un autre jour les boucles de la Meurthe, les Vosges ou le lac de la Madine.



**Cyclotop, 87 rue de Chaligny Nancy
Tél. 03 83 40 31 31.**

Parmi les premiers stagiaires, Clémence qui aime "faire du sport et observer la nature".

> lyrique Rentrée baroque (et active) pour l'Opéra



Les choeurs de l'Opéra partent dèsormais en tournée dans la région.

“Cette année est pour nous l’occasion de créer l’événement, avec le Ballet de Lorraine, autour d’une oeuvre baroque majeure”, relève le directeur de la maison lyrique, Laurent Spielmann. “Pigmalion” sera notamment interprété avec des instruments anciens au son original.

En outre, deux grands noms s’attaqueront à cet acte de ballet aux couleurs musicales “royales” : dans la fosse d’orchestre, le public retrouvera Hervé Niquet, l’un des grands chefs du répertoire baroque. Sur scène, les chanteurs et les danseurs seront dirigés par la célèbre chorégraphe américaine Karole Armitage, en résidence au Ballet de Lorraine. Et en prélude à “Pigmalion”,

l’orchestre du Concert Spirituel présentera un divertissement (voir ci-dessous) écrit pour l’inauguration de la Place Stanislas en 1755 !

LES CHOEURS SUR LA ROUTE

Pour l’Opéra, le chemin de la rentrée se dessine également sur d’autres scènes. La grande maison, qui rejoindra le cercle des opéras nationaux à partir du 1er janvier 2006, exporte ses productions : “Pigmalion”, par exemple, sera présenté au théâtre du Châtelet en juin prochain. Dans le même esprit, le choeur de l’opéra dirigé par l’Australienne Merion Powell est lui aussi sur la route en Lorraine. “Notre souhait est de permettre au public de découvrir de façon

autonome cette belle formation professionnelle de 33 chanteurs”, note Laurent Spielmann. Alors qu’une date était programmée à Chaumont le 22 octobre, les Nancéiens pourront écouter le choeur de l’Opéra le 1er janvier à 17h et le 23 janvier à 15h à la salle Poirel.



Retour en novembre 1755

C’est le 26 novembre 1755 que le public nancéien découvrait “le Triomphe de l’humanité” de Surat. Créée dans l’actuel Hôtel de Ville pour l’inauguration de la Place Stanislas, “cette oeuvre brève, d'une vingtaine de minutes, n'a plus été jouée depuis lors”, explique Laurent Spielmann. A l’occasion de sa programmation, le Centre de musique de Versailles produira un livret pédagogique sur ce divertissement mettant en scène la Gloire et la déesse Minerve.

C'est une star de la danse, Karole Armitage, qui règle la chorégraphie de Pigmalion.

> école **Un prix national pour Nancy**

Le prix Territoria, une distinction nationale décernée aux collectivités locales innovantes, vient de récompenser une opération municipale, "Les gestes qui sauvent". L'idée de cette initiation au secourisme, qui concerne tous les écoliers de CM2, a été lancée par Sophie Mayeux, l'adjointe au maire à l'enseignement. Nancy est la première

ville de France à avoir généralisé cette formation. Avec des partenaires comme la Protection Civile, le SAMU et les sapeurs-pompiers, l'objectif est d'inculquer dès le plus jeune âge les réflexes efficaces face à un accident. "A l'heure actuelle, en effet, 7% seulement des Français les connaissent, regrette

Sophie Mayeux. Or 10 000 vies pourraient être sauvées chaque année si cette proportion passait à 30%". L'élue souhaite maintenant promouvoir la démarche auprès des jeunes adolescents afin de les former aux premiers secours avant le passage du permis de conduire.

> photo **Zuber, aux origines de la "nouvelle objectivité"**

Jusqu'au 17 janvier, le musée des Beaux-Arts propose de découvrir l'univers de René Zuber, fondateur de la photographie moderne en France. Détails de pièces manufacturées répétés à l'infini dans une composition géométrique, photos industrielles aux contrastes éclatants, paysages urbains et architecturaux, une cinquantaine de

pièces argentiques du maître vous entraîneront dans la genèse de la photographie moderne. C'est la "Nouvelle objectivité", celle qui a su à la fin des années 20 se détacher de la photographie pictorialiste, petite soeur complexée de la peinture, pour s'emparer du quotidien dans sa réalité la plus nette.

Cabinet d'art graphique du musée des Beaux-Arts. Contact : 03 83 85 30 72 ou www.nancy.fr

> international **Nancy et Liège fêtent**

leurs 50 ans de jumelage

Après l'émouvant vingtième anniversaire du jumelage entre Nancy et Kyriat Shmona en Israël, le cinquantenaire de celui nous lie à Liège ! Tout au long de cette fin d'année, les occasions de rappeler l'amitié entre les deux cités se multiplient : prêts de tableaux entre musées, concert conjoint des conservatoires de musique le 28 novembre à l'Opéra... Mi-novembre, André Rossinot s'est d'ailleurs rendu à Liège où

des contacts fructueux en matière de coopération universitaire ont pu être noués. En exergue également, "la forte dimension sociale qui a toujours caractérisé ce jumelage", indique Lilli-Anne Schaeffer, l'adjointe en charge des relations internationales. Une importante délégation nancéienne a ainsi participé, comme chaque fois, au dixième Forum des Aînés de la ville belge. Et si vous ne

" la forte dimension sociale qui a toujours caractérisé ce jumelage "

pouvez pas vous déplacer à Liège les 26, 27 et 28 novembre (les musées y seront gratuits pour les Nancéiens !), rendez-vous tout simplement au marché de Noël : Liège en est l'invitée d'honneur.

> rencontre **Sur les chemins de l'art contemporain**

Pour se repérer sur les chemins de la création actuelle, le musée des Beaux-Arts organise des rencontres animées par Jacqueline Habrant. De la Foire internationale d'art contemporain de Paris aux œuvres d'Annette Messager, représentante française à la Biennale de Venise, ces cycles doivent permettre à tout un chacun "de trouver des repères et des clés pour s'engager plus loin dans l'aventure moderne", explique cette passionnée.

Ici, point de cours magistraux - la rencontre ne se veut pas didactique -, mais

un véritable échange. Au fil des prochains rendez-vous : une visite virtuelle du MAMAC de Nice, un tour des galeries et le "musée des musées, la foire de Bâle, première manifestation mondiale d'art contemporain", qui sera au cœur de la rencontre de mai.

à 17h ou le 11 février à 12h30 ; "Un tour des galeries" le 16 mars à 17h ou le 18 mars à 12h30 ; "Installations et performances", le 13 avril à 17h ou le 15 avril à 12h30 ; "Une foire incontournable : la foire de Bâle", le 18 mai à 17h ou le 20 mai à 12h30. Renseignements: 03 83 85 56 09

"Le MAMAC de Nice : 20 artistes majeurs confrontés aux murs" le 12 janvier à 17h ou le 14 janvier à 12h30 ; "L'accrochage contemporain et nouvelles acquisitions au Centre Georges Pompidou", le 9 février

> internet **Et 1 et 2 et 3 @@@**

Nancy a concouru cette année encore au label des "villes internet". Avec succès : elle est passée des deux aux trois arobases. Ce prix, créé en 1999, a vocation à encourager, sur la base de critères précis, les initiatives municipales dans le domaine des nouvelles technologies de l'information. Pour l'édition 2004, 201 villes étaient en compétition et

63 ont décroché les 3 @. "Ce label met en relief les efforts déployés ces derniers mois, relève Anne-Sophie Maire, conseillère municipale



déléguée. Il est d'autant plus encourageant que nous l'avons obtenu sur la base de notre ancien site web, amélioré depuis.

Cela nous donne de sérieux espoirs pour l'obtention des 4 @...".

> à Metz **Rétrospective du sculpteur Claude Goutin**

La galerie d'exposition de l'Arsenal, Saint-Pierre-aux-Nonnains et l'Ecole supérieure d'art de Metz accueillent Le Triangle de Rome, une exposition consacrée au sculpteur Claude Goutin, jusqu'au 31 janvier.

Né à Nancy, Claude Goutin, premier Grand Prix de Rome en 1956, a enseigné

de 1960 à 1996 aux Beaux-Arts de Metz. L'exposition-rétrospective met notamment en lumière la statue équestre de La Fayette, une œuvre monumentale en bronze réalisée à la fonderie d'art Huguenin de Vézelise.

Le Triangle de Rome rassemble à Saint-Pierre-aux-Nonnains les sculptures

récentes en terre cuite de l'artiste, à l'Ecole Supérieure d'Art, une création originale élaborée pour l'occasion par trois vidéastes, et enfin dans la galerie de l'Arsenal un reportage photographique sur la réalisation de l'hommage à La Fayette.

Une polémique qui révèle une certaine inefficacité

En octobre dernier, une polémique, lourde de conséquences pour Nancy et la Lorraine, est advenue entre les maires de Nancy et de Metz. J-M Rausch accuse A. Rossinot de "lanceur d'idées et de projets" qui n'aboutissent jamais faute de moyens financiers et en retour, le Maire de Metz s'est vu incriminer, entre autres amabilités, d'être en retard et décalé.

Au-delà de cette triste controverse, c'est l'avenir de la Lorraine et de Nancy qui est menacé. Il ne nous appartient pas dans cette tribune de décerner tel ou tel satisfecit ou désaveu, mais de constater que le "Sillon lorrain" ne fonctionne pas. Né de la réunion politique de Nancy, Metz, Thionville et Épinal, villes dirigées par l'UMP - ce qui explique que Longwy et Saint-Dié en sont écartées -, ce regroupement pose aujourd'hui plusieurs questions :

- Une association construite sur les seules opportunités politiques montre ses limites lorsque les intérêts des habitants demandent une hauteur de vue qui ne doit pas être partisane ?

- La Ville de Nancy peut-elle encore jouer la carte de la collaboration avec Metz et lui laisser le monopole de la coopération transfrontalière, sans apparaître impuissante si cette dernière n'en tient pas compte ?

- Dans ces conditions, on peut également s'interroger sur les capacités des premiers magistrats de ces villes pour mettre en œuvre des politiques et des actions concertées pour l'équilibre des villes la Région ?

A l'avenir, il faudra savoir dépasser les querelles intestines et historiques entre les deux "villes-capitales". Nancy ne doit pas laisser à Metz l'initiative du développement économique sous prétexte de notre forte mais fragile orientation universitaire. Nos Universités et la recherche sont des atouts qui devront se transformer en emplois.

Le "Sillon lorrain", jusqu'ici largement subventionné, ne peut donc à lui seul symboliser une politique régionale. Il n'a pas été capable de parler d'une seule voix et Nancy en paie les conséquences. Deux exemples :

- La future Université de Luxembourg-Belval. Mieux qu'une opposition stérile à ce projet, ce qui ne procurerait aucun avantage pour Nancy et serait sûrement mal ressentie dans un Pays souverain, il est urgent de renforcer les partenariats entre Universités. Un repli sur soi appauvrirait Nancy et ses perspectives européennes.

- Les transports et les déplacements en Lorraine prennent du retard. L'aménagement de l'A31, le projet de l'A32, le ferroutage, le positionnement de la gare TGV à Vandières subissent les atermoiements et les oppositions des élus du nord et du sud de la région.

Nancy doit sortir de ses vieux schémas de pensée et s'imposer dans les négociations régionales si l'on veut qu'entre Paris et Strasbourg, Luxembourg et Lyon, se crée un pôle d'activité reconnu et attractif. L'heure n'est plus à la polémique ni aux études mais à l'action et aux réalisations.

Jean-Jacques Denis et Jean-Jacques Guyot
Pour les Conseillers municipaux du groupeNANCY-Energies Groupe des Elus de gauche

GroupeNANCY-Energies
Hôtel de ville – Place Stanislas • Case officielle n°1 - 54035 Nancy cedex Tél. :03 83 85 31 50 • fax :03 83 85 31 55 • NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

Retour sur une image

Nous nous étions engagés dans le précédent numéro à revenir sur les résultats attristants et malheureusement plausibles qu'avaient livrés au cours de l'été deux études distinctes, portant l'une sur l'image de la Meurthe-et-Moselle, et l'autre sur celle de Nancy.

La vérité sortirait-elle de la bouche des Français ? Toujours est-il que concernant Nancy il ressort de l'enquête menée par le cabinet Sociovision Cofremca auprès de 1000 personnes qu'elles en ont une "image neutre et sans consistance". Quelques réflexions, comme celle-ci : "Nancy pour moi, ça me fait penser à Clermont-Ferrand, je n'associe rien" sont particulièrement rudes à entendre. Les initiés – ceux qui sont amenés à la fréquenter pour des raisons professionnelles ou viennent habiter – l'apprécient, mais ne manquent pas cependant de souligner "le déficit d'emplois, les dessertes insuffisantes, l'esthétique urbaine hétérogène, le plan de circulation compliqué". Que sont ces constats de la vox populi, sinon ceux, parmi d'autres, que nous ne cessons de faire malheureusement nous-mêmes et dont le pouvoir récuse contre toute raison l'évidence, préférant taxer ceux qui les énoncent de "sévérité" ? Que le maire de Nancy pour toute réponse puisse dire que "les compteurs sont à zéro" prêterait à sourire, si la situation n'était pas dramatique pour la cité. Aurait-on l'impertinence de rappeler qu'un tel jugement survient, tandis qu'il exerce un imperium sans partage depuis plus de vingt ans ? Se féliciter de ce que la ville ne soit plus associée au charbon relève également de quelque légèreté. Ne devrait-on pas plutôt s'interroger sur la mutation, ou simplement la disparition, des expressions qui qualifiaient la ville il n'y a pas si longtemps ? Qui parle encore de "Nancy la coquette", terme qui désignait dans les années 50 l'élegance naturelle de la ville ? Evoquant son centre, un magazine titrait il y a une trentaine d'années : "Nancy est un village, mais c'est un village royal". Qui use de cet adjectif désormais ? La place Thiers confère-t-elle aujourd'hui à Nancy, comme on le disait à l'époque, l'allure "d'un petit Paris" ? La cité est-elle toujours dans l'imaginaire collectif "la ville aux portes d'or" ?

A vrai dire, comme nous l'écrivions en 1996, l'absence de vision politique au sens le plus élevé du terme, c'est-à-dire de compréhension de l'être profond de la cité, a comme inéluctablement entraîné la succession d'atouts gâchés, de chances ignorées, de choix erronés, dont Nancy a été et continue d'être la victime.

Ce qui distingue fondamentalement la liste que je conduis de toutes les autres, c'est que l'unique but qu'elle poursuit est la reconnaissance, le renforcement et l'épanouissement de l'identité de la ville, très exactement ce qui aujourd'hui fait défaut. A mes yeux, une ville est une personne collective, morale, intellectuelle, artistique, économique. Que Nancy ne donne d'elle-même qu'une "image neutre et sans consistance" signifie que ceux qui la dirigent n'ont pas su faire fructifier les talents qui constituent sa personnalité, non plus qu'ils ne lui ont apporté les moyens de sa vitalité et de sa qualité quotidienne. Sert-il à quelque chose de célébrer pendant toute une année l'Ecole de Nancy, quand on ne fait suivre cette célébration d'aucune politique digne de ce nom et que maintenant on expose à tous les dangers un fonds unique ?

L'image de la ville n'est-elle pas mise à mal, quand, dotant l'agglomération d'un nouveau transport en commun, on ignore de manière délibérée les succès que d'autres villes viennent de remporter en la matière, pour choisir le mode technique qui n'a fonctionné commercialement nulle part, avec les inévitables déboires et l'échec qui s'ensuit ?

N'est-ce pas réduire, non seulement l'image, mais encore l'identité de la cité, que la géographie et l'histoire ont positionnée comme trait d'union entre la France et l'Europe centrale et orientale, en plaident pour une ligne TGV, qui la rejette à l'écart du flux international et la réduit à n'être plus que le terminus d'un supermétro Paris-Nancy ?

Les édiles n'ont-ils pas contredit, avant même que de reconnaître l'importance du XVIII^e siècle pour Nancy, l'esprit de beauté urbaine qui est un de ses principaux apports, en installant à 500 m de la place Stanislas l'un de ces quartiers les plus interchangeables qui soient, là même où Stanislas avait imaginé la suite de la ville autour de l'eau ? Le verre n'a-t-il pas été brillamment lié à l'image de Nancy ? Qu'a-t-on fait, alors que les propositions et les sollicitations du plus haut niveau étaient présentes, pour en refaire un foyer de création de premier rang ? Et qu'on ne dise pas qu'une image n'est qu'un paraître superficiel et sans conséquence. La réponse est donnée par l'équipe d'enquête elle-même : "Une image neutre est un réel problème en terme de tissu économique. La notoriété attire les entreprises et fidélise les étudiants." En vérité, une ville qui n'a pas d'image est une ville qui ne compte pas.

Françoise Hervé
Groupe Victoire pour Nancy
Permanences du lundi au vendredi, le matin Tél.:03 83 85 31 52 - Fax:03 83 85 31 54

